

# Tours de Parole



« Un chapeau est bien plus qu'un accessoire de mode.  
Il est l'expression de la personnalité, le couronnement  
d'un style unique »

La modiste



## L'année 2023 s'achève...

À l'heure où s'écrit cet édit, les parapluies roses de la ville, un peu cabossés par la pluie et le vent, vont bientôt donner place aux illuminations de Noël. Tout doucement, sans crier gare, la période des fêtes pointe son nez.

Peut-être est-ce le moment de remonter le temps et de dresser un bilan de cette année, malheureusement très chaotique dans le monde entier.

Alors, Rêvons que toute force de changement dans le monde serait finalement la suite d'un rêve de quelqu'un ou d'un groupe ; Rêvons, Espérons, Imaginons un monde meilleur pour 2024 !

Comme disait Aristote : *L'espoir est un rêve éveillé.*

Ce numéro, nous l'avons voulu varié, vivant, en slammant à l'unisson sur le thème de la fête dans tous ses états. En dansant, grâce à une belle initiative qui libère nos tensions et nous redonne de l'énergie. Nous l'avons voulu sublimé comme la Une qui nous offre une palette de créativité, de beauté et nous dévoile un métier assez méconnu. Nous l'avons voulu historique avec les fonctions et les secrets d'antan de la chapelle Saint-Louis. Artistique, avec une belle exposition de photos aussi intéressantes que touchantes de par son lieu : l'hôpital Saint-Louis. Nous l'avons voulu émouvant en rencontrant Hélène ; elle nous a partagé sa vie, sa passion avec beaucoup de plaisir et un brin de nostalgie.

Dans les rubriques habituelles, « les p'tits Reporters » anciennement « les Fromen'teens » manquent à l'appel. En effet, notre collaboration avec les élèves de Fromentin fait une pause tout en réfléchissant à une manière d'envisager d'autres projets ensemble. Toute la rédaction vous invite à venir nous rencontrer en 2024 et pourquoi ne pas faire partie de l'aventure du journal ? Voilà un beau projet pour la nouvelle année, nous vous y accueillerons avec plaisir !

En attendant, nous vous souhaitons à toutes et tous, de très belles fêtes ponctuées de joie, de solidarité, de belles choses à vivre pleinement, sereinement...

Que votre Noël soit habillé de lumière, d'amour et d'amitié.

Sylvie Locteau

Directrice de la publication : Sylvie Locteau

Directeur adjoint : Gildas Kerdoncuff

Comité de rédaction : Regina Antunes-Meyerfeld, Marie Bellais, Jean-Philippe Faurie, Marie-France Girard, Olivier Lacoste, Caroline Madelin, Lala Maïga, Joly Meuraud Lefèvre, Élise Petit, René Simmoneau,

Distribution : Marie-France Girard et toute l'équipe des bénévoles

Régie publicitaire : Centre social et culturel Christiane Faure

Maquette et mise en page : Esther Roquigny

Photos de couverture : Christine d'Avout

N° ISSN : 16304764

Le journal "Tours de Parole" est édité à 6 000 exemplaires par le centre social et culturel Christiane Faure : 41, rue Thiers 17000 La Rochelle - Tél. : 05 46 41 06 73 - Fax. : 05 46 68 14 24 [www.christianefaure.fr](http://www.christianefaure.fr) - [toursdeparole@christianefaure.fr](mailto:toursdeparole@christianefaure.fr)  
Imprimerie : MACE - 79100 Thouars

## Hélène, 50 ans de brocante !

Quand la météo le permet, et selon ma forme, tous les jeudis et samedis, dès 5h, je pars de Fontenay-le-Comte, seule dans ma voiture chargée, et je m'installe place du Commandant de la Motte Rouge. J'y ai ma place me dit Hélène. Un ami l'aide à s'installer ; l'œil toujours vif, elle tient son espace au marché aux puces de La Rochelle...depuis 1975.

Cette année-là, le maire Michel Crépeau autorise ce type de marché rue Saint-Nicolas où il y avait déjà, à cette époque, quelques boutiques d'antiquaires. Les brocanteurs s'y

rue, qui n'est plus là aujourd'hui bien sûr, nous restaurait tous les midis. On mangeait dans la rue au milieu de nos « brocs ». Souvent Crépeau passait nous voir car il aimait ce que nous étions. Et le jour de la fête des 20 ans des puces Saint-Nicolas, il est arrivé avec un bouquet de fleurs magnifique et il m'a remis la médaille de la ville pour mon engagement dans cette animation.

Puis la municipalité a proposé à ces marchands de se retrouver plutôt sur la place de la Motte Rouge car « les puces », toujours intimement liées au quartier Saint-Nicolas, y étaient mieux



Hélène et Michel Crépeau

sont donc sommairement installés et Hélène et son époux (décédé aujourd'hui) y avaient leur emplacement. J'étais déjà dans le métier et j'y ai trouvé très vite une belle fraternité, j'ai fait de belles affaires et surtout de belles rencontres. Elle a vendu des pièces de valeur à Hervé Vilard, Maurane, Romane Bohringer. Combien d'autres inconnus ont déniché sur son stand une photo, un jouet, un bibelot etc.

Cette maman de 8 enfants n'a pas eu la vie facile mais cette passion pour la belle brocante l'a toujours habitée. Aujourd'hui, malgré les aléas de sa santé, elle est toujours là avec toutefois la nostalgie des années 80/90. C'était une réelle communauté de brocanteurs. C'était fraternel. On avait plaisir à se retrouver le samedi dans la rue Saint-Nicolas. Le boucher de la

installés. Nous y sommes depuis plus de 20 ans, avec quelques regrets mais nous sommes bien là. Mais notre vie professionnelle est difficile désormais. Depuis l'arrivée d'Internet, les applications sur les portables et la multiplication des vide-greniers le marché est compliqué. Si aujourd'hui certains nous manquent de respect je sais les remettre en place, mais toujours avec le sourire !

À plus de 80 ans elle a déposé un statut d'auto-entrepreneur pour poursuivre sereinement sa passion. Tant que sa santé le lui permettra elle sera là au milieu de ses amis, des passants et des chineurs car elle aime les gens. Tous ceux qui la connaissent sont ravis quand elle est là.

Gildas Kerdoncuff

## En Tête à Tête

J'ai pu constater, au gré de mes promenades, un regain pour les parures de tête. Je me suis intéressée de plus près à ces femmes et à ces hommes qui portent des chapeaux, des casquettes, des turbans, des bérets, des bandeaux... en fonction des saisons.

### Connaissons-nous vraiment le métier de Modiste et de Chapelier ?

Je me suis rapprochée plus particulièrement d'une jeune créatrice, Christine d'Avout, désormais installée à Lagord. Elle m'ouvre les portes de son atelier, lieu magique car, oui, il s'agit bien d'un métier d'art et de passion plutôt méconnu. Chaque parure (chapeaux, accessoires de tête, masques de théâtre et turbans) est une pièce unique et originale, respectant les critères de qualité, d'esthétique et de créativité.

### Quel est votre parcours ?

Après le bac et un BTS design d'espace, j'intègre en 2006 l'école de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne (CAP en alternance « Mode et Chapellerie »). Je rejoins l'atelier « Tête à Tête » de Madame Josette Desnus, elle-même formée par Madame Paulette Marchand, grande modiste d'après-guerre. J'ai pu bénéficier de tout ce savoir-faire, héritage d'un métier d'art à la française, transmis avec passion et rigueur. J'exerce ensuite à plein-temps au sein de l'atelier Marie Mercier styliste de mode pendant une année. Je mettais en volume ses idées ou croquis. C'est en 2011 que je crée ma marque à Paris, tout en continuant à travailler pour Marie Mercier à mi-temps

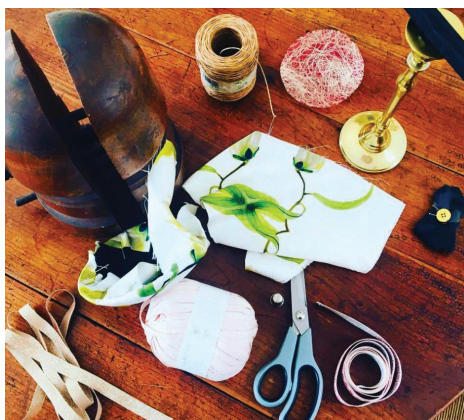
jusqu'en 2014, date à laquelle je m'installe à la Rochelle. J'expose régulièrement lors d'événements locaux (salon de l'artisanat, du mariage...).

### Comment procédez-vous ?

Je crée à main levée des modèles qui s'inspirent de mon imagination. Le sur-mesure prend en compte la personnalité, le style de la tenue, le type d'événement et les accessoires de la cliente. Je procède par essayage souvent en trois étapes. J'ai également une gamme de modèles en prêt-à-porter.

Je choisis des matières : feutres, tissus, toile double, paille, matière végétale, voilette, dentelle, tulle.

Je donne une forme à l'aide d'un support dit « un bois » en tilleul ou aussi d'une « marotte », d'un outillage précis (marteau, pinces, clous, jonc, épingles, mètre ruban, ciseaux).



L'assemblage des différentes parties (bord plus calotte) et les finitions : tout à la main. Je parvais d'accessoires : garnitures de



rubans, dentelles, plumes, perles, fleurs stabilisées et en tissus.

Je pratique également la teinture ce qui offre une palette de possibilités.

### Vous avez été confrontée dans votre entourage au cancer et vous avez un projet ?

Oui en effet, j'ai à cœur d'accompagner les femmes atteintes par la maladie, afin de leur apporter une touche de féminité et de confort. Une rencontre dont la bienveillance et l'écoute seront essentielles.

« Mes pensées s'expriment à travers mes dix doigts »

Caroline Madelin

Contact : [christinedavout-modiste.com](http://christinedavout-modiste.com)  
06 16 26 69 51

📧 [christinedavoutmodiste](mailto:christinedavoutmodiste)



## Où suis-je ?

En plein cœur de La Rochelle, un cerf grim pant une pente rocheuse !

Regina Antunes-Meyerfeld

Ce beau cerf (orthographe serf) est l'enseigne d'une maison du XVIII<sup>e</sup> siècle située au 26 rue du Minage et inscrite comme monument historique, probablement une des nombreuses auberges qui existaient à l'époque dans cette rue. Dans la mythologie, le cerf est une figure symbolique de la renaissance, de la pureté et de la longévité. (Merci aux historiens Jean-Louis Mahé et Laurent Vidal).

Réponse



## La chapelle Saint-Louis : lieu de soutien humain à travers les siècles

À deux pas du Centre Social et Culturel Christiane Faure, une chapelle perdure et perpétue son rôle humain et spirituel, depuis plus de trois siècles. Appar-

les Filles de la Sagesse<sup>(3)</sup> consacraient leur vie au soin des pauvres et des malades, honorant et préservant ainsi le sens « noble » de ce lieu : la dévotion envers les plus démunis du roi saint Louis<sup>(4)</sup> (notamment représenté sur un de ses vitraux).

Les personnes sans-logis de La Rochelle y étaient enfermées contre leur gré et forcées à y travailler mais ces religieuses œuvraient à limiter leurs maux, au péril de leur propre santé. De plus, tous ceux qui participaient au fonctionnement de l'établissement mais, également ses prisonniers, pouvaient assister à l'office.

Ce n'est qu'après la Révolution et une brève fermeture des églises<sup>(5)</sup>, que l'hôpital devint un lieu purement médical. Les Filles de la Sagesse y reprisent leurs fonctions auprès des malades, tout en assurant un rôle de soutien auprès des familles, jusqu'en 1987. Dès sa création et jusqu'à nos jours, un au-

mônier accompagne spirituellement des personnes hospitalisées.

Actuellement, cette chapelle a toujours un rôle important pour des patients de l'hôpital et leurs proches. Elle reste un lieu de prière et de culte : des messes le mardi à 18 h (dont une mensuelle pour les familles en deuil), des obsèques et, depuis peu, des baptêmes ou des mariages. Parfois, des concerts y résonnent.

Sa beauté architecturale et artistique est remarquable. Son histoire étonnante. La continuité de sa mission, quelles que soient les époques traversées, a contribué à limiter les souffrances de maintes générations de Rochelais. Il n'y a pas que les vitraux qui apportent de la lumière dans les ténèbres : la synergie de la bonté et de la persévérance semble parfois apporter ce qu'il y a de plus cher...

Élise Petit

- (1) Historienne de l'art.
- (2) Aumônier à l'hôpital Saint-Louis.
- (3) Ordre religieux à vocation médicale (et dans l'enseignement dans d'autres lieux).
- (4) Louis IX.
- (5) Rouvertes grâce au Concordat de Napoléon I<sup>er</sup> de 1801.



Le vitrail de saint Louis

tenant à l'hôpital Saint-Louis, vous l'avez peut-être déjà aperçue en empruntant la rue du même nom. Dominique Mailles<sup>(1)</sup> et Jean-Claude Lartigue<sup>(2)</sup> décrivent les fonctions de la chapelle Saint-Louis à travers l'Histoire...

Construite en 1690, selon la volonté de Louis XIV, elle était la base de « l'hôpital général » de La Rochelle. Contrairement aux idées reçues, il s'agissait d'un refuge pour lutter contre la pauvreté, la mendicité et les épidémies, dont l'ampleur était colossale. Son premier rôle fut d'abord éducatif car il formait des gens de la rue à un métier. Ainsi, mendiants et enfants (orphelins ou abandonnés) y trouvaient un toit, de l'aide pour vivre et préparer un avenir, moins précaire qu'une survie dans les rues périlleuses de l'époque. Par ailleurs, la religion ayant un rôle prépondérant pour la société de l'Ancien Régime,





## Au fait, la fête !

### Acclamons-la, slamons-la à voix haute.

Grâce à Tatie Ô, fondatrice de **Slam\*** et **Merveilles**, de visiteurs de l'**Estaminet**, d'enfants de l'**accueil de l'école Massiou**, soit la participation de : *Adèle, Albin, Capucine, Clémence, Isaure, Jérôme, Jojo, Lysandre, Margot, Marie-Joelle, Marion, Thaïs.*

Des fêtes pour faire exister la famille, la voir se perpétuer, compter ses amis, les associer, parler, crier, se retrouver.

Des fêtes inattendues pour être fier, faire éclater sa joie, réussir l'examen, le match, si proches dans la victoire.

Des fêtes pour se souvenir, se recueillir, rendre hommage aux valeureux anciens, lors d'événements où nous étions unis.

Des fêtes qui ponctuent le temps des saisons et du ciel comme des respirations, comme une renaissance dans la rivière du temps.

### La fête nous en met plein la vue :

Invitations, guirlandes au-dessus de nos têtes.

On se fait beau, on se déguise, on porte ses médailles : tout brille.

Comme au spectacle, un vrai décor.

Partout, des fleurs, des cadeaux emballés, des gâteaux sculptés, des sirops féériques. Un concerto de couleurs, de confettis, de jeux d'eau et de lumière.

Les flux de feux d'artifice.

On danse, on ondule, on saute, créant des ballets aux formes élégantes dans la nuit éclairée.

La fête est à voir et à vivre.

*Bougies, vaisselle fine trônent sur la table... l'ensemble est harmonieux, surprenant parfois ; tout en ressort embelli.*

### La fête s'entend

C'est un brouhaha constant de sons qui s'entrechoquent.

**Tap, tap, tap** des invités qui arrivent,  
**Smack, smack**, des baisers de retrouvaille,  
Le bruit assourdissant des paroles,  
des blagues racontées,  
de la musique, des rires en cascades.

**Scratch, scratch**, la plainte des papiers de cadeaux ou de bonbons qu'on déchire,  
les rots et pets des convives repus,  
les chants de tradition.

**Ouiii, Buuuuut**, les cris du match qu'on gagne.

**Blablaba** des discours ennuyeux,  
le son fracassant des fanfares.

*Noël... Parents, amis esseulés partagent la joie de cette fête, où nous parlons sans fin.*

### La fête nous fait saliver

La fête, c'est goûter des plats bizarres, garder en bouche des plats louches, déguster les plats familiers, engloutir sans faillir tous les bonbons (ayant la permission), manger des fruits de mer puis des fruits exotiques et les fouiller jusqu'au cœur pour se régaler de leur chair, mâcher sans fin des sucreries avec colorants et le glaçage de la bûche, comme si on dévorait l'arc-en-ciel.

*La douceur, le velouté des sauces et crèmes mettent nos papilles en extase.*

À ceux qui se sentent exclus, bien dans leur solitude, agacés par la foule, donnons le goût de la fête.

La fête ? **Frissons, Ferveur, Fraternité.**

**July Meuraud Lefèvre**

*\*Slam : performance pour libérer la parole, sans règle, sans tabou, à partager à voix haute.*





## Une galerie d'art pas comme les autres

En 2013, Alain Michel, directeur des Hôpitaux La Rochelle-Ré-Aunis, a exprimé le vœu auprès du service communication\* de dynamiser le hall de l'hôpital Saint-Louis, lieu de passage menant aux formalités administratives, à l'accueil, au pôle femme-enfant et au Relais H.

Le projet d'installer des expositions photos se met en place : il débute par une exposition gratuite de Yann Arthus Bertrand sur le thème du développement durable.

Le mode de présentation pérenne s'installera plus tard, avec un système de cadres fixes permettant d'installer des photos de format A3 ; ceci pour un moindre coût car la reprographie interne ne peut imprimer au-delà de cette dimension.

Ce fut ensuite un appel à candidatures au sein de l'hôpital pour encourager le personnel à s'approprier ce lieu. Beaucoup de professionnels de santé jouèrent le jeu en proposant des photos sur le thème « le patient au cœur du soin ». L'idée donna à quelques-uns le désir de prolonger cette expérience photographique en créant un collectif.

### Le projet était alors réellement lancé.

L'équipe de communication est régulièrement contactée par des salariés ou d'autres artistes. Si leur proposition est acceptée (l'accord se fait sur la foi de 2 ou 3 photos excluant les sujets d'ordre religieux, politique...) les 20 à 25 photos seront imprimées et présentées au public.

Ainsi, chaque mois, patients, soignants, visiteurs peuvent découvrir une nouvelle série avec des thèmes très divers.

Ce dispositif s'est, depuis, installé au « Fief de la Mare », véritable cadeau aux résidents de cet EHPAD mais aussi au sein de l'unité de chirurgie ambulatoire, ce qui permet aux opérés.e.s qui déambulent de compter leurs pas à l'aune des photographies.

Le souhait de l'équipe communication est que cette expérience se mette en place à l'hôpital de Rochefort.

Si franchir le seuil d'un établissement hospitalier se fait trop souvent avec un pincement au cœur, être accueilli par ces images toujours de très grande qualité, permet une pause, un temps entre parenthèses, un oubli dans la beauté. Ce rendez-vous mensuel peut aussi se faire avec comme seul objectif une découverte artistique dans un lieu d'exposition pas comme les autres.

Pour cette période de Noël, le thème proposé par une pharmacienne de l'hôpital est l'Afrique.

Hâtez-vous d'aller la découvrir ! Vous participerez à faire de l'hôpital un lieu vivant, un lieu de vie.

**Marie Bellais**

*\*Noémie Alongi, Emmanuel Bernard et depuis 2021 Léonie Stegeman*



©Emmanuel Bernard - Service communication du GHIA



© Charlotte Merle

## Eh bien seniors, dansez maintenant

En recherchant un cours de danse contemporaine, une affiche a attiré mon attention. Les 50, 60 et 70 ans... étaient invités à découvrir cette discipline, là où d'habitude leur sont proposées plutôt des danses de salon. En effet, l'Insee ainsi que le milieu du marketing ont choisi l'âge de 50 ans comme seuil de la « séniorité » en désignant ces personnes comme étant à un âge charnière.

Charlotte, professeur à l'association/école, *Danse au Pluriel* a voulu relever ce défi, en repoussant les barrières et en créant un cours pour les quinquagénaires et les sexagénaires.

Je l'ai questionnée sur cette initiative ; son idée est de proposer des chorégraphies comme une invitation à imaginer sa propre interprétation en libérant ses émotions, développer le côté artistique mais sans virtuosité technique, donner un sens et une liberté dans les mouvements en recherchant la fluidité du geste. Les bienfaits des exercices sont multiples : ils développent la mémoire, la coordination, le cardio, la souplesse, la concentration, l'équilibre et procurent beaucoup d'énergie et de plaisir.

Une société inclusive est une société où chacun peut trouver sa place quelles que soient ses capacités et incapacités. Il faut voir la personne et non la représentation sociale qu'on en donne.

Bousculons alors le diktat de ceux qui nous disent comment vieillir...

Osons exprimer nos envies, écoutons notre corps, vivons pleinement notre vie de senior et dansons maintenant !

Merci à Charlotte pour sa transmission et sa bienveillance !

**Sylvie Locteau**



## Le chantier du nouveau centre social et culturel Christiane Faure

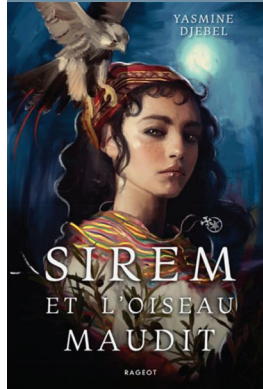


Les travaux se poursuivent à l'aplomb de la grue qui domine le quartier Notre-Dame. Les fondations sont faites et le gros œuvre du rez-de-jardin est en voie d'achèvement. Ça suit son cours normalement, nous a-t-on dit.

Gildas Kerdoncuff

©Gildas Kerdoncuff

## La voix du libraire



Léa de la librairie Callimages, 32 rue Chaudrier, vous conseille de lire, *Sirem et l'oiseau maudit* de Yasmine Djebel, aux éditions Rageot., 406 pages. 16,90 €.

La plume riche et addictive de Yasmine Djebel nous emmène dans une incroyable épopée qui prend ses inspirations dans la culture berbère. Prophétie, malédiction, mystères... De nombreuses épreuves attendent nos personnages, apportant un vent de fraîcheur, aux parfums d'huile d'olive et de sable chaud dans le genre de la fantasy.

Propos recueillis par Marie-France Girard

## PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

PAPETERIE

FOURNITURES

SERVICES

**Bureau Vallée**

HIGH TECH

CARTOUCHES

MOBILIER

VOTRE COMMANDE PRÊTE EN **2h**  
**CLICK & COLLECT**

- 1 RÉSERVEZ ET PAYEZ EN LIGNE SUR [WWW.BUREAU-VALLEE.FR](http://WWW.BUREAU-VALLEE.FR)
- 2 RÉCUPÉREZ VOS ARTICLES EN MAGASIN

12 rue Villeneuve (en face du parking Arsenal) - 17000 La Rochelle  
05 46 30 68 20 – [bureauvalléelarochelle@orange.fr](mailto:bureauvalléelarochelle@orange.fr)  
[WWW.BUREAU-VALLEE.FR](http://WWW.BUREAU-VALLEE.FR)





**kan**gourou **kids**

**La garde  
d'enfants  
avec  
Kangourou  
Kids ?**

**C'EST DANS  
LA POCHE !**

- **GARDE À DOMICILE**
- **SORTIE D'ÉCOLE/CRÈCHE**
- **BABY-SITTING**

**05 46 07 13 09**

**299 avenue des Corsaires  
17 140 La Rochelle/Lagord**

**Nous recrutons !**

**Préparez votre CAP AEPE  
avec nous dès la rentrée  
prochaine.**



**POMPES  
FUNÈBRES  
PUBLIQUES**

La Rochelle - Nieul sur Mer - Île de Ré

**NOS CONSEILLERS AU SERVICE DES FAMILLES  
VOUS ACCOMPAGNENT POUR**

- organisation d'obsèques
- articles funéraires
- prévoyance funéraire
- accès chambres funéraires
- travaux pour inhumation

**NOUVEAU SERVICE :**

**LA MARBRERIE FUNÉRAIRE**

Il n'est pas toujours facile de choisir une pierre du souvenir après la perte d'un être cher.

**VOUS POUVEZ FAIRE CONFIANCE À NOS PROFESSIONNELS**  
pour vous accompagner dans le choix de l'ornement idéal.



**POMPES FUNÈBRES PUBLIQUES**

**7J/7 - 24H/24**

**LA ROCHELLE**  
05 46 51 51 56

Hab 19-17-0100

**NIEUL S/MER**  
05 46 51 11 09

Hab 20-17-0133

**ST MARTIN DE RÉ**  
05 46 51 11 98

Hab 20-17-0138

© 2024 POMPES FUNÈBRES PUBLIQUES

**Prochaine parution printemps 2024**